

# KAZOO

FÉVRIER À JUIN 2009  
7

## SOMMAIRE

Prodige <b>Lenny Kravitz</b>	2-3
Événement <b>Indochine</b>	3
Spectacle <b>Catch extrême</b>	4
Saltimbanques <b>La Rue Ketanou</b>	4
Danse <b>Ballet National de Pologne</b>	5
Programme	5
Divine <b>Cléopâtre</b>	6
Icône <b>Mylène Farmer</b>	7
Sketches <b>Valérie Lemerrier</b>	8

# LENNY KRAVITZ

Lundi 20 avril 2009



VEGA...  
La gestion partenaire

## EDITO

Retrouvez grâce à ce nouveau numéro du Kazoo toute l'actualité des artistes qui rythment la saison de votre Zénith.

L'un des must sera constitué par la venue de Mylène Farmer et montre l'importance qu'occupe dans le monde du spectacle le Zénith de Dijon. Les Dijonnais, et plus largement les habitants de la région, l'ont adopté en répondant présent sur des rendez-vous qui ont fait date, tels que James Blunt, Tokio Hotel ou Manu Chao, et l'ont consacré comme scène incontournable.

Un autre artiste n'a pas tardé à faire sien le lieu pour le bonheur de tous : LENNY KRAVITZ inscrit Dijon dans sa tournée internationale au mois de mai. Rendez-vous dans un Zénith gonflé à bloc, tout comme pour les concerts de Tryo ou d'Indochine et son Meteor Tour - nouvelle tournée avant le Stade de France.

La belle chanson française sera à l'honneur avec Julien Clerc, Thomas Fersen, Thomas Dutronc ou encore Benabar qui seront de la fête pour cette nouvelle année où chacun, quel que soit sa sensibilité ou son âge, est assuré de trouver son compte...

A commencer par le jeune public avec Henri Dès et High School Musical, en passant par les grandes comédies musicales telles que Cléopâtre, et remontant jusqu'aux aînés qui ont grandi dans les trépidations des « yéyé ». Pour eux, le fulgurant retour sous le feu des projecteurs des sixties avec Age Tendre et Têtes de Bois.

Les ballets et orchestres traditionnels issus d'un patrimoine particulièrement riche ne seront pas oubliés grâce aux Ballets de Pologne. Humour à l'honneur en cette période où il fait bon rire, avec de grands artistes au rendez-vous : Nicolas Canteloup, Valérie Lemerrier et Franck Dubosc. Il est également recommandé de retenir sa place pour la fantastique affiche du catch Wrestling Extrême.

Enfin n'oubliez pas, la programmation du Zénith est évolutive, nous vous donnons rendez-vous sur [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) pour découvrir les nouveautés au Zénith.

LE PLUS : Abonnez-vous à la newsletter, l'actualité du Zénith n'aura plus aucun secret pour vous !



### Le Zénith et ses partenaires



# LENNY KRAVITZ

**DEPUIS LONGTEMPS EN MARCHÉ SUR DES MUSIQUES PARTICULIÈREMENT CONNOTÉES, SA « LOVE REVOLUTION » CONTINUE DE BOUSCULER LES PRÉJUGÉS.**

Il fallait oser écrire et enregistrer en 1995, « Rock'n Roll is dead ». Le titre est provocateur mais certainement pas dans ce que sa formulation peut sembler avoir d'excessif. Les nineties n'étaient alors pas au chapitre de la créativité ce qu'elles auraient dû être. Facile dès lors de comprendre l'impact immense sur les foules du répertoire de Lenny Kravitz. Contrairement à ce qu'une certaine critique assimile hâtivement à des pastiches, le musicien a su tirer de l'héritage ce qu'il y a de meilleur, sans complexe et avec une dose incontestable de talent, et autant de culot. A commencer par ce que le météore Jimi Hendrix auquel il fait irrésistiblement penser, et dans le sens le plus positif du terme, a légué aux générations à venir. Kravitz ne manque ni d'inspiration, ni d'imagination et son nouvel album, « « It's time for love revolution » vient brillamment le rappeler. Prétexte à une série de concerts, ce huitième CD studio vient souligner que le rock n'est bien sûr pas mort... Tout au moins celui qu'avaient osé le Voodoo Child, les Beatles et, après eux, les variations chaloupées de Bob Marley, les outrances funk de Prince, avec, dans la mémoire, ce que furent les montées en puissance électrique de Led Zeppelin et la séduction chaleureuse de Marvin Gaye. Pouvait-on imaginer plus impressionnant Panthéon quand Lenny, plutôt bien né, instrumentiste autodidacte surdoué, fait son entrée en scène.

1989... L'Europe est la première à se prendre de passion pour « Let love rule », première réalisation sur laquelle « le jeune homme » passe avec un bonheur impertinent d'un instrument à l'autre. On navigue entre l'impression d'être confronté à un prodige ou un à phénomène tant ces sons qu'il assène, sans avoir recourt à un quelconque requin de studio, un exécutant passé par tous les états de la musique, vont torpiller la mémoire dans ce qu'elle a de plus précieux. Le style Kravitz vient de naître porté par quelques singles imparables dont « I built this garden for us » que n'auraient pas renié les Fab Four. Et comment, s'en cacher... Retrouver des ballades de cette richesse est un bonheur absolu, à commencer pour l'oreille avant de mesurer toutes ces sensations enfouies qu'elles portent à la vibration. Les clips signés Jean-Baptiste Mondino font le reste. Dans la foulée de « symphonies » comme celle-là, le psychédélique reprend sa dimension d'électrochoc. Comme hier, le rock effectue un retour vers le flamboiement. De quoi effrayer, bien sûr, quelques puristes, les brouiller avec l'ordre habituel des choses que rien et, surtout, personne ne devraient jamais bousculer.



« QUE CE MONDE LÀ  
NE L'AIT PAS RECONNU  
CONSTITUE UNE  
VÉRITABLE AUBAINE  
POUR LES AUTRES  
PUBLICS. »

Parti d'un si bon pied, Lenny Kravitz ne va pas manquer de récidiver. Avec « Mama said », sorti deux ans plus tard, la planète, cette fois, est à ses genoux. Comme pour le précédent opus, il a travaillé avec des micros à l'ancienne et des amplis à lampes... Question de son encore et d'ambiance qu'il prolonge en 1993 par un incroyable morceau de bravoure totalement hendrixien, « Are You gonna go my way ». Le coup d'audace absolu, assimilable à une véritable provocation. De quoi rendre le personnage un peu plus dérangeant encore pour ceux qui, déjà, le supportaient mal. N'empêche, son répertoire possède une spontanéité qu'on ne connaissait plus vraiment au cœur des nineties.

Fils d'une comédienne et d'un producteur de télévision réputé, Lenny fait très tôt ses débuts sous les projecteurs. Dans des publicités d'abord puis au sein de la « bande » du Cosby Show. Il n'est alors qu'un enfant. Grandi dans le culte « familial » du jazz et du rythm'n blues, son registre de référence s'élargit avec son passage parmi le California Boys Choir. Étrangement, Lenny Kravitz, devenu temporairement Romeo Blue, tente sans succès sa chance dans le registre disco. Que ce monde là ne l'ait pas reconnu constitue une véritable chance pour tous les autres publics.

A ceux qui doutent encore de sa « puissance de feu » lorsque la gloire l'a rattrapé, il va imposer quelques épisodes qui forcent le respect. Il y a l'enregistrement de « Give peace a chance » avec Yoko Ono et Sean Lennon en pleine guerre du Golfe, ses collaborations avec Slash, le vieux copain guitariste de Guns n' Roses, son « Justify my love » qui permet à Madonna de redécoller en 1990, des collaborations avec Al Green, Curtis Mayfield, Styven Styler d'Aerosmith et l'album composé pour Vanessa Paradis alors qu'elle partage sa vie.

Le chemin de Lenny est pavé de Awards pour ses performances vocales (à quatre reprises entre 1998 et 2001), ses clips, ses enregistrements. Il y a surtout ce pied de nez que constitue pour ses détracteurs l'enregistrement de « 5 » avec la mise à contribution de samples et de toute une nouvelle technologie parfaitement maîtrisée.

Depuis, les critiques se sont faites plus rares. Kravitz peut naviguer dans la musique où et comme il l'entend sans susciter des commentaires d'arrière-garde. Sa « Love Revolution » l'a emporté.



**CONCERT ÉVÉNEMENT AVANT  
LE RENDEZ-VOUS TOUT AUSSI  
ÉVÉNEMENTIEL DU STADE DE FRANCE.**

Nicola Sirkis aime les endroits insolites pour parler du futur immédiat de son groupe. « Alice & June », l'album qui devait confirmer le retour vers les grands sommets, a été porté sur les fonds baptismaux dans un salon de la Tour Eiffel. L'évocation du suivant, ni un concept, ni double celui-là, a eu pour cadre le Collège des Bernardins, haut lieu mystique de la capitale. La version collector est néanmoins composée de dix-huit titres contre quatorze pour l'édition tous publics. Moins rock que la précédente réalisation du moins dans sa conception, ce CD sera moins produit donc mené sur un mode plus brut.

Si, de nouveau, la sortie d'un enregistrement d'Indochine est redevenue événementielle, la rencontre avec le chanteur a fait beaucoup de bruit avec la présentation de la future tournée. Autrement moins longue que la précédente qui avait emmené la formation jusqu'au Vietnam, elle ne doit compter qu'une cinquantaine de dates dont, et c'est là que l'information prend toute sa dimension, une au Zénith le dimanche 29 novembre, l'une des ultimes avant le rendez-vous du Stade de France, fixé le 26 juin de l'année suivante avec ce commentaire : « Pourquoi pas un groupe de rock français dans cet espace où triomphent des Anglo-Saxons et quelques-uns de nos confrères ».

Renseignements/locations : [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) ou Pyrprod 03 80 667 666

**Mitanchey**  
*Boucher/Charcutier/Traiteur*

Un authentique professionnel du goût

Plats cuisinés – Boucherie  
Charcuterie Traditionnelle  
Congrès – Séminaire – Cocktail – Mariage  
Fabricant de Pain d'épices de Dijon

17 avenue Eiffel • 21000 DIJON  
Tél. : 03.80.41.21.15 • Fax : 03.80.41.21.10  
[www.mitanchey.fr](http://www.mitanchey.fr)  
contact@mitanchey.fr

# CATCH EXTRÊME

**LES PLUS GRANDS NOMS DU CATCH AMÉRICAIN VIENNENT FAIRE DÉCOUVRIR EN LIVE LEUR ART CONSOMMÉ DE CETTE DISCIPLINE DES PLUS SPECTACULAIRES.**

Relayée par le petit écran avec des émissions à grand spectacle, la discipline suscite plus qu'un simple engouement, une véritable passion. Et le nombre des inconditionnels n'a cessé de grandir... Qui pour la version US de ce sport de « haute voltige » est baptisée « catch extrême » pour mieux souligner combien ses héros vont loin dans l'exploit et l'art de multiplier prises incroyables, suspense et plus encore les revirements de situation qui mettent le feu au parterre. Ils ont pris la route pour donner au public français la dimension live de leurs incroyables joutes, faire vibrer le ring sous les yeux d'un parterre depuis si longtemps acquis à leur cause. Et rien ne manque... Il y a les bons et les méchants habitués des coups tordus, les costumes incroyables de ces gladiateurs d'un nouveau genre qui savent pénétrer dans une salle et gagner l'« arène » de leurs exploits de façon singulière, provocante chez certains quand d'autres, dès ce prélude,

ont déjà mis le spectateur dans leur poche, s'en sont faits les complices. Encore ne s'agit-il que d'une entrée en matière tant ce qui reste à venir est spectaculaire... des prises aux contorsions incroyables et autres envolées « dans les airs » pour clouer l'adversaire au sol.

On ne rigole pas avec l'American Catch Extreme qui a dépêché sur le vieux continent, ses plus célèbres et redoutables ambassadeurs. Les Irlandais ont été les premiers à leur réserver un accueil triomphal. Depuis, l'Europe dans son ensemble, Hexagone en tête, a suivi. La France, c'est vrai, en pince depuis longtemps pour cette discipline qui a imposé quelques noms devenus particulièrement célèbres comme le Petit Prince ou le Bourreau de Béthune pour ne citer que ces deux-là.

Les « Yankees » qui débarquent ont porté le genre à son paroxysme, y compris une belle brochette d'ex-champions de la World Wrestling Entertainment, la référence suprême pour ce qui concerne le catch et ses championnats. Sandman, Gangrel, Joe Legend, etc... sont ainsi du voyage... Que des grosses pointures, le must... avec l'assurance de passer mieux qu'un simple bon moment puisqu'il sort absolument de l'ordinaire. Un « Gala », comme on les appelait naguère ici, donné dans les conditions optimales qu'il s'agisse de l'éclairage ou de la technique. La présentation est assurée par une figure légendaire, l'illustre Bret Hart en personne.

Quant à Sandman, il vient, pour l'anecdote, d'investir les consoles Xbox 360 et Play Station 3 avec un jeu baptisé « Smack-down 08 »... Une histoire de catch toujours, un excellent moyen de se mettre en condition.

Ces champions particulièrement célèbres, venus spécialement d'Outre-Atlantique, devraient se prêter aux séances photos et d'autographes.

Renseignements/locations : [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) ou Pyrprod 03 80 667 666



Dimanche 22 mars, 17h

## LA RUE KETANOU

**TRIO PLUS QUE JAMAIS DE CHOC AVEC GUITARES ET ACCORDÉON SUR DES ENVOLÉES TZIGANES. L'ALTERNATIF A LA VIE DURE.**

Leur histoire est résumée de façon parfaite dans le nom qu'ils se sont choisis pour mener une aventure culturelle que la reconnaissance populaire a fini par sanctionner. Le slogan qu'ils ont fait leur en dit un peu plus long encore sur leur philosophie du spectacle : « Nous ne sommes pas à la rue. C'est la rue qui est à nous ! » Et ils n'ont cessé de le démontrer. Mourad Musset, Olivier Leite et Florent Vintringer ont d'abord commencé par le théâtre. Paris sert de cadre aux premiers exploits d'un trio qui s'est rencontré sur les planches. Une passion commune pour la musique, une idée partagée sur le monde du spectacle et surtout ce qu'il doit être servent de lien. Leur union est scellée par un premier spectacle musical... Deux guitares, un accordéon, le chant, l'affirmation d'une passion commune pour les « envolées » tziganes... le tour est joué. Le pavé sert effectivement de décor à leurs premiers exploits. Olivier, Florent, Mourad se « font connaître » à L'Île de Ré, La Rochelle, la capitale dont certains bars deviennent le temps de leurs « shows », autant de cabaret. Peut-on rêver meilleure école, rencontre plus directe avec un public potentiel qui pose sur ce « circus » un regard le plus souvent bourré d'intérêt, le premier étonnement passé. Ainsi commence les grandes histoires.

Les trois poussent même des incursions jusqu'à l'étranger, entre Grande Bretagne et Etats-Unis. En 1998, deux ans après ces débuts passionnels, Zebda offre à La Rue Kétanou sa première partie. Tryo fera de même, entraînant le groupe jusqu'à son triomphal Olympia. Désormais, ces trois-là ne sont plus des inconnus. Tryo, toujours, leur permet d'enregistrer un premier album, en 2001, dont l'effet est immédiat. L'alternatif a trouvé une authentique relève avec ceux de « La Rue » qui se révèlent également particulièrement « doué » pour l'acoustique. La dominante tzigane est toujours de rigueur sur « En attendant les caravanes » qui va connaître plus qu'un banal succès d'estime. Pratiquement dans la foulée sort « Y'a des cigales dans la fourmilière » - le sens de la formule toujours - qui ne fait que conforter tout le bien que nous pensions d'eux et leur permet de se faire connaître bien au-delà d'un simple carré de fidèles convaincus depuis toujours que ce band a le feu sacré et beaucoup d'originalité. Une chose demeure certaine. Quelle que soit la qualité de ces réalisations, rien ne vaut les prestations scéniques de La Rue Kétanou. Le live « Ouvert à double tour » est, arrivé à ce chapitre, particulièrement recommandé.



Vendredi 13 mars, 20h30

Comme leurs potes de Tryo, Mourad Musset, Florent Vintringer et Olivier Leite ne se contentent pas d'être de banals artistes, baladés entre studio, promo et concerts... « Le cycle infernal », ils inventent un véritable collectif musical, loin des règles et codes traditionnels de la corporation. Cette « belle » démarche s'intitule « Mon côté punk » et mobilise les deux premiers quand le troisième s'investit avec son accordéon dans un groupe baptisé T'inquiète Lazare. « On a besoin de vivre de cette manière, dès qu'on a un peu de vacances, on repart dans nos histoires, on va se refaire la rue tout seuls. On a besoin de ça tu vois ! Si on faisait que des salles de concerts, au bout d'un moment ça nous saoulerait » expliquait Mourad dans une interview en quelques mots résumant bien leur philosophie. De quoi revenir de chacune des escapades un peu plus pêchus encore et imaginatifs quand ils repartent en campagne avec La Rue Kétanou. Depuis de longs mois, leurs récitals avaient constitué l'occasion de découvrir de nouvelles chansons. Et le charme continue d'opérer, simplement différent.

Renseignements/locations : [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) ou Pyrprod 03 80 667 666

# LE BALLET NATIONAL DE POLOGNE

**COMMENCÉE EN 1951, L'ÉPOPÉE DE MAZOWSZE EST DEVENUE PLANÉTAIRE. PRÈS DE VINGT MILLIONS DE PERSONNES L'ONT VUE DANS UNE CINQUANTAINES DE PAYS.**

D'abord les chiffres, une façon de planter le décor... La troupe se compose de quatre-vingt artistes répartis entre les solistes, l'orchestre, son cœur, le ballet. Le tout au service de la danse et de la musique bien sûr. Difficile de ne pas poursuivre dans le même registre en rappelant que ce spectacle s'habille d'un millier de costumes pour rendre plus palpable une véritable épopée culturelle. De ville en ville, la troupe promène huit tonnes de bagages venus grossir la somme considérable de matériel que génère une telle épopée. L'énumération ne vaut pas d'être rappelée pour figurer dans un quelconque « livres des records », elle souligne surtout l'investissement développé par la troupe Mazowsze pour apporter le maximum à son public, restituer le style abordé dans son contexte, contribuer à faire vivre avec un absolu sérieux une musique éternelle.

L'aventure du ballet et orchestre national de Pologne, le pays de Chopin pour ne citer que lui, a commencé en 1951. Incroyable épopée de plus d'un demi siècle qui a, parmi d'autres mérites, celui d'avoir transcendé les modes et les tendances des époques traversées sans se perdre dans d'inutiles concessions.

S'il s'agit d'un véritable show, il n'a rien d'artificiel, de surfait pour continuer à cadrer avec l'esprit de son géniteur. Le nom de la troupe vient de la région où elle a vu le jour à l'aube des années 50. Mazowsze se situe au centre de la Pologne et les premiers « pensionnaires » sont tous originaires des villes et bourgades de cette région. Au répertoire figurent à l'origine les musiques que les autochtones ont composées pour imprégner leurs propres marques aux pas de danses restituant la culture locale et un art de vivre partagé par



Mardi 24 mars, 15h & 20h30

tous. Plus réputation et gloire grandissent, plus le champ d'investigation s'élargit pour finir par intégrer une chorégraphie où figure la multiplicité originale du pays dans son entier... « Chants mélodieux et nostalgiques, danses endiablées, costumes aux couleurs vives... Voilà quelques éléments qui constituent l'originalité de l'ensemble et le placent parmi les plus appréciés du monde entier ». La troupe, en effet, au fil du temps a fini par séduire bien des contrées réparties sur autant de continents. Pour revenir aux chiffres, elle a donné près de 6.000 représentations à ce jour, attirée pas loin de vingt millions de personnes dans une cinquantaine de pays.

Derrière cette épopée il y a deux visionnaires. Tadeusz Sygietyński, metteur en scène et compositeur réputé, fait preuve d'un véritable trait de génie lorsqu'il commence à collecter les musiques et les danses populaires de son pays. Autant de chefs d'œuvre qui, sans son initiative, seraient certainement passés par les oubliettes de l'histoire. Le projet de leur redonner vie en les faisant interpréter par une troupe réunissant musiciens, chanteurs et chorégraphes constitue un autre pari tout aussi réussi. Pour la création, Sygietyński doit faire un choix entre pas moins de 5.000 postulants, preuve que son idée initiale correspond à une véritable attente. La suite de cette saga est tout simplement fabuleuse. L'épouse du « maître de cérémonie », Mira Zimińska – Sygietyńska, comédienne en renom, s'occupe de la partie costumes qu'elle adapte pour permettre à la gestuelle de devenir plus expressive, plus immédiatement perceptible par le public. Elle parvient à donner à une telle fresque une dimension visuelle autant que suggestive qu'elle n'a plus perdu depuis.

**CHANTS MÉLODIEUX ET NOSTALGIQUES, DANSES ENDIABLÉES, COSTUMES AUX COULEURS VIVES... VOILA QUELQUES ÉLÉMENTS QUI CONSTITUENT L'ORIGINALITÉ DE L'ENSEMBLE ET LE PLACENT PARMIS LES PLUS APPRÉCIÉS DU MONDE ENTIER**

Renseignements/locations : [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) ou Euromuses 03 80 30 61 00

## PROGRAMME ZÉNITH DE DIJON

### janvier 2009

Sam. 24 **Show DANCE**

### février 2009

Dim. 8 | 14h30 **Chantal GOYA**

Mer. 11 **EXTRA**

**Les Etoiles des Cirques du Monde**

Ven. 13 **Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus**

Sam. 14 **The Rabeats**

### mars 2009

Lun. 9 **Nicolas CANTELOUP**

Jeu. 12 | 15h **Les grands airs et ballets d'opéra**

Ven. 13 **La Rue Kétanou**

Sam. 14 | 20h **Valérie LEMERCIER**

Mar. 17 | 15h & 20h **Chœurs et danses de l'armée Russe**

Sam. 21

Dim. 22 | 17h

Mar. 24 | 15h & 20h30

Mer. 25 | 20h

Jeu. 26

Vendredi 27

Samedi 28

### avril 2009

Mer. 1 | 16h

Jeu. 2 | 19h30

Mar. 07 | 20h • Mer. 8 | 13h30 • Mer. 8 | 17h

lundi 20 | 20h

**Franck DUBOSC**

**Catch Américain**

**Wrestlingextreme**

**Ballet et**

**Orchestre National de**

**Pologne MAZOWSZE**

**Julien CLERC**

**Celtic Legends**

**Thomas FERSEN**

**Thomas**

**DUTRONC**

**Henri DÈS**

**BÉNABAR**

**High School Musical**

**The Ice Tour**

**Lenny KRAVITZ**

### mai 2009

Ven. 8 | 20h | Sam. 9 | 15h | Sam. 9 | 20h30

**Cléopâtre**

V. 15 | 20h30 • S. 16 | 14h 17h30 et 21h • D. 17 | 14h30

**Holiday on Ice «Energia»**

Ven. 22 **TRYO**

Mer. 27 **RTL Disco show**

### juin 2009

Mer. 3 **SKA-P**

Lun. 8 | Complet • Mar. 9 | 21h

**Mylène FARMER**

Sam. 13 | 14h30 et 20h15 **Age tendre et têtes de bois**

### octobre 2009

Mer. 7 **RFM PARTY 80**

**Tournée 2009**

Jeu. 22 **Abba Mania**

### novembre 2009

Dim. 15 | 14h & 16h30

**Franklin & ses amis**

Jeu. 19 | 20h **André RIEU**

Mar. 24 **Gad ELMALEH**

Ven. 27 | 15h **Michelle TORR**

Dim. 29 | 19h **INDOCHINE**

### décembre 2009

Sam. 5 | 20h30 • Dim. 6 | 15h

**Philippe CANDELORO**

**Hello & Good bye**

Sam. 19 **SUPERBUS**

Programme sous réserve de modifications. Tous les spectacles commencent à 20h30 sauf mention contraire.

Toutes les nouvelles dates sur [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr)

# CLÉOPÂTRE

**DEVENU LE GRAND SPÉCIALISTE DE LA COMÉDIE MUSICALE, DONT LE PUBLIC FRANÇAIS EST DÉSORMAIS PARTICULIÈREMENT FRIAND, KAMEL OUALI « S'ATTAQUE » À L'EXTRAORDINAIRE DESTIN DE LA REINE DES REINES..**

Le chorégraphe Kamel Ouali est devenu la référence du genre. Il signe « Cléopâtre », le spectacle événement de 2009. La comédie musicale continue de séduire les foules avec pour particularité que celle-là est la seule à ce jour à avoir pour héroïne une femme. La première, certainement, à avoir bousculé règles et conventions, à avoir marqué l'histoire à un point tel que vingt siècles plus tard, son nom est toujours aussi populaire. Après plusieurs adaptations au cinéma, de multiples récupérations par la bande dessinée, voici donc la plus illustre reine d'Égypte en musique, une fresque où son incroyable destin, deux décennies à la tête d'un royaume « turbulent, une cinquantaine d'années avant la naissance de Jésus-Christ, avait fait d'elle une authentique « star » avant l'heure, courtisée tout à la fois par l'immense Jules César et le non moins conquérant Antoine, tous deux fascinés par son irrésistible charme et une personnalité hors normes. Une telle épopée méritait bien un show taillé sur mesure. Retour, donc, sur l'une des plus incroyables destinées humaines marquée par une fin aussi tragique que romantique.

Elle a été, en fait, l'ultime reine d'Égypte qui choisit de se donner la mort après la défaite de ses troupes face à celle d'Octavien. Plus que ce revers, la postérité a retenu sa dimension légendaire. Kamel Ouali a choisi de lui donner dans sa fresque la dimension d'une icône glamour dans une restitution totalement en phase avec notre époque. Le premier single extrait du livret ne s'intitule-t-il pas : « Femme d'aujourd'hui ». Le très réputé parolier Lionel Florence en signe le texte avec le « soutien » du non moins réputé Patrice Guirao. Quant à la mélodie, Fabien Dubos de Kyo s'y est collé.

Chanteurs comédiens, musiciens, danseurs ne sont pas les seuls, cette fois, à occuper la scène. Ils la partagent, dans un décor tout à la fois somptueux et marqués derrière sa modernité par l'art antique, avec des artistes de cirque. L'une des originalités parmi quantité d'autres de cette nouvelle comédie musicale adoptée par le public avant même ses débuts sur une scène parisienne. Passion, trahison, espoirs et désillusions constituent les ambiances d'un spectacle différent de ceux cultivés par le genre depuis son entrée dans les mœurs du public avec le retentissant et incroyable succès de « Notre Dame de Paris » et les « vocations » qu'il a fait naître chez les compositeurs. C'est ainsi que « Les Dix Commandements », un spectacle historique déjà, se sont retrouvés sur les planches avec le succès que l'on sait. Kamel Ouali, avec le même bonheur, s'était emparé de l'histoire du plus illustre des rois de France, Louis XIV. À l'origine de ce nouveau projet, qu'il a mené de bout en bout, il raconte sa fascination pour une femme mythique, « tout à la fois belle, charismatique,



Vendredi 8, samedi 9 mai.

**« MALGRÉ TOUTE LA TRAGÉDIE ACCOMPAGNANT CETTE ÉPOPÉE, LE METTEUR EN SCÈNE - CHORÉGRAPHE A CHOISI DE LA PLACER SOUS LE SIGNE DU DIVERTISSEMENT SANS EN TRAHIR LA VÉRITÉ. »**

élégante et cultivée... qui ne recula devant rien ni personne. L'histoire de Cléopâtre c'est aussi l'histoire de la rencontre entre l'Occident et l'Orient, berceau de mes origines ».

Malgré toute la tragédie accompagnant cette épopée, le metteur en scène – chorégraphe a choisi de la placer sous le signe du divertissement sans en trahir la vérité. Une volonté créatrice rendue possible par le subtil agencement des séquences dramatiques et ludiques ayant fait l'ordinaire de l'existence d'une « Dame » qui continue de fasciner... « J'espère transporter le public dans l'univers dévastateur et sulfureux, merveilleux et magique de l'extraordinaire destin de la Reine des Reines ».

Ce rôle difficile revient à Sofia Essaidi, formée conjointement aux pratiques difficiles de la danse, du chant, de la comédie, des percussions, du piano. Une initiation idéale pour tenir ce rôle

dévorant, sensuel et complexe. Difficile d'en douter, une grande artiste est née. Autour de Sofia gravitent Christophe Stills, Florian Etienne, Amélie Piovoso, Dominique Magloire, Mehdi Kerkouche... respectivement préposés à incarner César, Marc-Antoine, Octavie, Charmion, Ptolème.

Souad Massi, Laure Milan, Vegastar, Stanislas ont également posé leur patte sur le livret musical. À l'instant d'évoquer sa fascination authentique pour Cléopâtre, Kamel Ouali raconte qu'elle remonte à l'adolescence, précisant : « Un être exceptionnel qui a sa dose de mystère, de combativité et d'ambition comme un homme, sauf qu'elle sait rester une vraie femme. C'est une héroïne avant-gardiste. La mettre en scène constituait pour moi le moyen de rendre hommage à toutes les femmes d'aujourd'hui... »

# MYLÈNE FARMER

**LA DERNIÈRE DE SES AUDACES S'INTITULE « POINT DE SUTURE ». UN NOUVEL ALBUM CULTE AVEC POUR AMBASSADEUR « DÉGÉNÉRATION » PRÉLUDE À UNE VINGTAINE DE DATES EN PROVINCE ET DEUX STADES DE FRANCE.**

Quelles choses ont changé depuis « Maman a tort », sa première gloire, et le début de ce nouveau siècle. Pas mal si on considère sa carrière qui n'a cessé d'évoluer, de mettre en place et cultiver un mythe perceptible dès qu'elle s'est emparée de la chanson. Beaucoup pour qui mesure combien, la troublante Lolita des débuts – déjà bien loin des clichés traditionnels de la chanson populaire – a su cultiver la différence, prendre du recul par rapport au métier. Dès ce succès initial, ses premières apparitions publiques, il est apparu évident qu'elle était ailleurs, bien barrée – entendre par là pour le meilleur – et que l'étonnante « nouvelle venue » n'en resterait surtout pas là.

Cette jeunesse, « la » Farmer a su la cultiver jusqu'à échapper aujourd'hui, sans se forcer, à l'échelle du temps. Surtout, elle n'a cessé de surprendre. D'abord avec l'impertinent « Libertine » puis des titres aussi déroutants pour le quidam moyen, que « Je suis un garçon » accompagné d'un clip aussi beau, troublant, dérangeant que cinématographique dans le meilleur sens du terme. Voilà pour ses débuts transcendants, prélude à une carrière devenue, mystère et parenthèses « obscures » comprises, celle d'une véritable icône...

Belle, troublante, hors normes et, surtout, derrière les apparences, échappant aux ficelles habituelles du système. Mylène Farmer a la beauté, le talent, l'imagination et... beaucoup plus ! Il suffit pour s'en convaincre d'écouter ses disques, de bien s'imprégner de l'ensemble du répertoire, des titres qu'elle interprète et a, pour beaucoup participé à la création, en allant plus loin que les tubes, pour comprendre que son histoire, unique, peut paraître presque naturelle. Comme l'aboutissement logique d'une volonté, et plus encore d'une grande sensibilité.

« A Dijon les billets pour le 8 juin se sont vendus en une journée, et pour la capitale, 160.000 billets se sont arrachés en trois heures. »

Celle qui, comme personne a su apprivoiser l'image, pour transformer certains de ses titres en véritables courts métrages, intemporels ou bien situés dans une « grande » histoire qu'elle fait sienne, avec la complicité de son comparse depuis le premier jour, Laurent Boutonnat, était particulièrement attendue pour ses débuts sur scène. Ce moment où l'artifice ne parvient plus à rien cacher, ce passage à l'acte où il devient impossible d'oser la moindre tricherie pour se dérober aux obligations du spectacle, qui plus est grandiose.. Courageusement confrontée à un tel instant de vérité, Mylène Farmer, avec sa voix d'une sensuelle fragilité emportée vers les sommets par des mélodies audacieuses, a bouleversé son auditoire dès mai 1989 avec un spectacle dans un décor au Palais des Sports puis à Bercy que n'aurait pas renié la comédie musicale... mais avec une seule meneuse de revue : elle, dans des costumes et une mise en scène sur mesure pour une interprète qui se glisse dans l'univers d'Edgar Allan Poe, chanter Baudelaire, emprunter « Déshabillez moi » à Gréco pour en faire sa chose, troublante jusqu'à se damner. Les musiques sur mesure accompagnent cette marche irrésistible vers la gloire absolue et constituent la BO de séquences toutes hautes en couleurs, impressionnantes, tant dans leurs mises en forme, la mise en scène, l'interprétation et certaines ambiguïtés que l'héroïne cultive avec un déconcertant naturel.

Chacun de ses albums atteint allégrement le million d'exemplaires, même si, entre deux et, pire, à l'occasion de leur sortie, elle sait se faire absolument discrète. Dans un contexte d'apparence tout aussi singulier, chacun de ses retours sur scène prend des allures d'émeute. Le précédent avec pour seul « port d'attache » Bercy après le triomphal « Mylenium Tour », a fait le plein à une vitesse impressionnante Elle vient d'effectuer un retour qui échappe à la banalité du tube sans lendemain et de l'album aussi vite oublié avec « Point de suture », une dizaine de titres plus que jamais troublants. Sorti en août, ce nouveau morceau de bravoure, tout aussi provocant que d'une émouvante tendresse, soutenu par le clip, entre poésie et SF de « Dégénération », sert de prélude à un retour sur la route. Une vingtaine de dates seulement avant de s'installer au Stade de France les 11 et 12 septembre – toujours plus et surtout plus fort dans l'audace -. A Dijon les billets pour le 8 juin se sont vendus en une journée, et pour la capitale, 160.000 billets se sont arrachés en trois heures. Un nouveau record pour le show qui pourrait bien être celui de l'année 2009.



Lundi 8 (complet) et mardi 9 juin

## Petit rappel pour votre confort et sécurité

**IL EST INTERDIT DE FUMER.**

Décret N°206-1326 du 15-11-06 : à compter du 01 février, il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public.

**Pour votre sécurité et votre confort, ces objets sont interdits à l'intérieur du Zénith :**



**Sont autorisées les petites bouteilles en plastique sans bouchon.**

**Veillez à couper la sonnerie de votre portable avant d'entrer en salle.**

**Parce que l'on veille sur votre soirée, des agents de sécurité peuvent procéder à une fouille.**

Le règlement intérieur de la salle est à votre disposition dans le hall.

# VALÉRIE LEMERCIER

**LA RETROUVER SUR SCÈNE CONSTITUE L'UN DES MOMENTS PARTICULIÈREMENT ATTENDUS DE LA SAISON. PLACE DONC À UNE COMÉDIENNE AUX MULTIPLES TALENTS.**

Comment ne pas comprendre que le feu sacré l'habite depuis longtemps, sinon toujours, en se rappelant qu'à quinze ans, elle fait ses « débuts » dans un conservatoire d'art dramatique. Elle en pince déjà pour le comique et l'a prouvé depuis longtemps en amusant plus souvent qu'à son tour ses proches.

Paris l'attend... Entre deux petits boulots, commence un autre apprentissage en se multipliant d'un casting à l'autre avec l'espoir de mettre un pied dans le métier. Jean-Michel Ribes sera son bon ange. Il descelle chez l'apprentie comédienne du talent et l'engage, coup sur coup, pour tourner dans « M'as-tu vu ? » et la série « Palace ». Ce qu'elle y démontre permet à sa carrière de décoller. C'était il y a un peu plus de vingt ans.

Depuis Valérie Lemerrier a atteint les sommets et sa prestation dans « Les Visiteurs », devenu un film culte, est encore dans toutes les mémoires. Un César, celui du meilleur second rôle féminin, a d'ailleurs fort justement récompensé cette véritable performance.

Celle qui s'est depuis longtemps révélée excellente dans l'art du one man show va, aussi, s'emparer de la chanson le temps d'un « Valérie Lemerrier chante ». Quand elle retrouve la scène avec ses « pitreries », elle se charge de la mise en scène. Sous les projecteurs, l'artiste joue sur un large registre, casse de fausses allures bourgeoises pour pousser l'humour parfois loin. Elle ne néglige pas l'outrance mais la manie d'une façon très personnelle. Deux Molière viennent à leur tour récompenser cette partie de sa

carrière où elle excelle également. Cette partie de son histoire passe par le décor au raffinement une touche extravagante des Folies Bergères. Pratiquement à la même époque, Valérie Lemerrier « s'offre » son premier rôle dans « Vendredi soir » de Claire Denis... Un film particulièrement sombre.

Après « Le derrière », comédie où elle met à mal les lieux communs concernant l'homosexualité, elle se glisse une seconde fois, en 2005, dans la peau de la réalisatrice pour créer « Palais Royal ». De nouveau, le ton est au rire pour railler les monarchies. La comédienne y fait merveille dans le rôle d'une roturière appelée à devenir reine. Le genre de sujet qui a déjà fait les choux gras du cinéma mais que Valérie Lemerrier aborde de façon particulièrement originale.

Absente durant sept années des planches, elle est de retour avec une série de sketches décapants, certains personnages récurrents d'un spectacle à l'autre. Des gens qu'elle a pêchés dans le quotidien. Dans ce nouveau coup de projecteur sur le monde, les bourgeois ne sont toujours pas épargnés.



Samedi 14 mars, 20h

**DEUX MOLIÈRES VIENNENT À LEUR TOUR RÉCOMPENSER CETTE PARTIE DE SA CARRIÈRE OU ELLE EXCELLE ÉGALEMENT.**

Renseignements/locations : [www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr) ou Oxo production 03 80 41 03 33

## TOISON D'OR

le plus grand centre commercial de la Bourgogne

**125 enseignes à votre service**

dont un hypermarché CARREFOUR,  
11 moyennes surfaces :  
DARTY, GO SPORT, ZARA, TOYS'R'US,  
CULTURA, C&A, CHAUSSLAND, LA HALLE,  
NORAUTO, PLANETE SATURN, HABITAT  
18 restaurants et points de restauration rapide  
1 Hôtel Holiday Inn  
Parking gratuit de 3500 places

retrouvez toute l'actualité  
de votre centre  
sur [www.latoisondor.com](http://www.latoisondor.com)

Avenue de Langres - 21000 DIJON  
**03 80 74 18 88**

## INFOS PRATIQUES

Consultez notre programme  
et réservez vos places :  
[www.zenith-dijon.fr](http://www.zenith-dijon.fr)

E-mail :

[info@zenith-dijon.fr](mailto:info@zenith-dijon.fr)

**Kazoo n°7. Février à juin 09**  
édité par la SNC Zénith de Dijon

Directeur d'établissement :

**Mylène HUARD**

Directeur de la publication :

**Thierry BISKUP**

Rédaction : Jean-Paul GERMONVILLE

Conception et coordination :

**Séverine OLLIVIER**

Création graphique : Boris BERT

Impression : Franche Comté impressions  
(Auxonne 21)

Tirage 10 000 exemplaires

ISSN 1778 - 0373 / Crédit photos : droits réservés

